

Alain Chamfort

Prix Spécial de la Sacem

Un puzzle discographique de seize pièces, plus de cinquante ans de carrière en tant que compositeur-interprète : Alain Chamfort a toujours su lier poésie, élégance et audace. Dandy de la pop française, sa trajectoire est aussi singulière qu'intemporelle.

Si le nom d'Alain Chamfort continue par facilité à être associé à Gainsbourg et Claude François, il a pourtant aujourd'hui plus en commun avec Sébastien Tellier, Benjamin Lebeau et Cassius ou encore Bashung, Christine & The Queens, Santa et Justice qui furent nommés à ses côtés lors des éditions 2018 et 2024 des Victoires de la Musique. Peu d'artistes de sa génération ont eu cet honneur.

Attiré très tôt par le piano, il brille dans les concours classiques avant de s'ouvrir au jazz et au rock. En 1965, il fonde Les Mods, puis accompagne Jacques Dutronc en tournée comme organiste. Leur rencontre est d'ailleurs un heureux hasard : croisés dans les bureaux de Vogue, ils enregistrent leurs premiers disques simultanément. Dutronc, porté par le succès de *Et moi, et moi, et moi*, l'invite à le suivre en promotion ; cette expérience, fondatrice révèle son goût du contretemps et sa curiosité pour les marges élégantes de la pop française.

Un « *heureux concours de circonstances* » favorise la mue artistique qui le mènera vers sa collaboration avec Gainsbourg, puis *Manureva* et une reconnaissance durable. D'ailleurs, qui d'autre que lui a su être aussi populaire deux fois, dans des environnements musicaux aussi radicalement différents que les années 1970 et 1980 ?

C'est justement à l'aube de cette dernière décennie que Chamfort trouve un nouvel élan avec *Tendres Fièvres*. C'est là qu'il rencontre le compositeur belge Marc Moulin, ancien pianiste de jazz et membre du groupe Telex. Ensemble, ils explorent les synthétiseurs dans le studio bruxellois de Dan Lacksman. Cette alliance de rigueur et de légèreté donne naissance à une pop électronique singulière, élégante et distanciée.

Cette liberté se confirme plus tard par d'autres audaces. En 2004, il tourne le clip *Les Beaux Yeux de Laure* en une heure, clin d'œil à celui de Dylan : des pancartes, une rue, de l'autodérision. Récompensé d'une Victoire de la musique, ce film marque le début d'une complicité créative avec Pierre-Dominique Burgaud. Avec lui, Chamfort imagine *Une Vie Saint Laurent* (2010), album concept dédié au couturier disparu, puis d'autres projets où la chanson flirte avec le récit, le théâtre et la mode.

De *Mariage à l'essai* (1976) à *L'Impermanence* (2024), dans une époque incertaine, dans un métier qui se cherche depuis des années, dans cette course malsaine aux vues, voici un artiste qui construit pierre après pierre, dessinant progressivement son autoportrait en musique.

